



INAUGURATION

Des chansons, de la danse et des discours...

En ce jour du 8 mai, partout en France, on célèbre la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la seconde guerre mondiale. Lignières, petite ville du centre de la France n'échappe pas à la tradition. En témoignent les roulements de tambour dans la rue principale ce matin. Mais à Lignières au même moment, c'est aussi la fête de la chanson, de la danse, de la musique car le festival L'Air du temps a ouvert ses portes pour la 22^{ème} année.



Ouverture du festival : le temps des mots

C'est à la Halle que nous nous retrouvons pour l'ouverture du festival avec une première partie très chantante et dansante. Le festival accueille cette année encore le chorégraphe Christian Bourigault qui nous propose deux spectacles de danse contemporaine hauts en couleurs : « Danse ta chanson » (atelier artistique des élèves de 3^{ème} du collège Jean-Renoir de Bourges) et « Une danse à mille temps » (chantier artistique des prochains Futurs de l'écrit à l'Abbaye de Noirlac). Puis, à 17h30 est venu le temps de l'ouverture officielle en présence de Yann Galut (député du Cher), Hubert Robin (vice-président du Conseil général du Cher, chargé de l'Éducation et de la Culture), Michelle Rivet (conseillère régionale), Janine Bernardet (conseillère générale de Lignières), Élisabeth Barbier (mairie de Lignières), et Annie et Jean-Claude Marchet. Et chacun d'y aller de son discours.

Elle n'est jamais très loin la chanson, que ce soit dans les bons et les mauvais moments de la vie. Et pour reprendre les propos d'Annie Marchet : « La chanson, on l'écoute, on la fredonne, on l'interprète et on la danse aussi. Voyez que c'est une esthétique riche qui rassemble toutes les générations (...) Noyée dans le vocabulaire musiques actuelles, un terme paradoxal et peu explicite, la chanson est le reflet de notre époque. Dans cette 22^{ème} édition, vous pourrez juger et découvrir toute la diversité des artistes qui vont s'y produire ». Annie Marchet a profité de l'occasion qui lui était donnée pour rappeler que malheureusement, les Bains-Douches n'ont pas pour l'instant le soutien des communautés de communes autour de Lignières, malgré le rayonnement de cette association et ses nombreuses activités impliquant

la population locale. Elle espère vivement que cela puisse venir un jour prochain. Il est 18h lorsque Lili Cros et Thierry Chazelle, artistes fil rouge du festival, ouvrent le premier rendez-vous de l'Écrit du cœur. N'hésitez pas à mettre vos petits et grands mots d'amour dans la boîte à cœur. Des ateliers-danse de Christian Bourigault au rendez-vous amoureux de Lili Cros et Thierry Chazelle, en passant par le touchant hommage de Daphné à Barbara ou encore les mélodies envoûtantes de Dominique A, c'est bien de la diversité dont on parle. La diversité, seul rempart contre l'indifférence, les discriminations, les exclusions. Se rapprocher le temps d'un instant, ici ou là, c'est ce que nous propose toute l'équipe des Bains-Douches. La taille humaine des scènes (les Bains-Douches, le

Manège, le café du Commerce) favorise cette proximité. En ces temps difficiles de restrictions en tout genre, la chanson et la culture en général, risquent de devenir un parent pauvre. A côté de la santé, c'est souvent la culture la première sacrifiée. Et pourtant, « vivre sans espoir c'est cesser de vivre ». Une belle citation de Fiodor Dostoïevski qui va si bien aux professionnels, stagiaires et bénévoles de cette nouvelle édition de l'Air du temps. Et pour finir, rappelons-nous les paroles de cette chanson de Charles Trenet « L'âme des poètes » reprises en cœur par le public de la Halle : « Longtemps, longtemps, longtemps, après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore dans les rues ». Bon festival !

Stéphane Roy

AUX BAINS-DOUCHES HIER SOIR

Daphné... touchée par la grâce



Marjolène Eyrier

Daphné tout en douceur

Après « L'Émeraude » (2005), « Carmin » (2007) et « Bleu Venise » (2011), Daphné revisite pour son nouvel album treize des plus belles chansons de la Dame en noir. C'est sur une idée de Thierry Lecamp, d'Europe 1, que Daphné a repris les chansons de Barbara en concert. Le projet de l'album est venu ensuite. Du velours, c'est le mot qui vient quand on se remémore l'ambiance qui se dégage du concert d'hier soir. C'était doux, chaleureux, intime. Sous les lumières chaudes et tamisées de la scène des Bains-Douches, Daphné tout en discrétion, nous envoûte avec, entre autres, « Ma plus belle histoire d'amour » ; « Dis, quand reviendras-tu ? » et « L'Aigle noir », bien

sûr. La reprise de « La Dame Brune » avec ses quatre musiciens restera un moment de toute beauté. Même si les versions sont très proches de celles de Barbara, il faut souligner la qualité des nouveaux arrangements réalisés par David Hadjadj (piano-voix) et notamment l'utilisation d'instruments originaux tels que l'orgue de verre, les célestas ou les marimbass. Son interprétation de « Nantes » lors du rappel touche en plein cœur les spectateurs. Dans la salle, c'est vibratoire ! Hier soir, il y avait un parfum de « Ô temps ! Suspend ton vol » de La Martine. L'âme de Barbara planait aux Bains-Douches, c'est sûr.

Rappelons que dans la mythologie grecque, Daphné est la fille d'Apollon, dieu du chant, de la musique et de la danse. Il n'y a pas de hasard. Merci à Daphné pour cet ins-

tant de grâce, car ce soir là, c'était l'air du temps d'aimer... Barbara by Daphné.

Stéphane Roy

Luciole : lumière sur Lignières

C'est dans l'ombre que tous les artistes créent leur style et Luciole en est un parfait exemple. Après avoir étudié au Conservatoire National de la région de Rennes dans la section théâtre, elle découvre le slam en 2003 et développe le goût de l'écriture. Luciole se sent alors « déchirée entre plusieurs disciplines artistiques » : le chant, le slam et le théâtre, et décide de « mélanger le tout ». Luciole passe enfin de l'ombre à la lumière, notamment grâce à une rencontre avec Camille. Hier soir aux Bains-Douches, Luciole nous a embarqués au son de sa voix suave, riieuse et enchanteresse sur un petit bateau de papier (qu'elle plie au début de chaque concert et qui vient s'ajouter à ceux des concerts précédents sur le devant de la scène). Elle chante l'amour, le froid de la ville sur un texte d'Oxmo Puccino, la féminité, slamme ses pensées et ses débats intérieurs, tantôt à capella, tantôt accompagnée de ses musiciens, Benoît à la guitare et Antoine aux percussions... sans oublier Michel, le prénom qu'elle donne à ses grelots. Elle avoue dans « Et... en attendant » qu'elle n'aime pas attendre. Une impatience partagée : nous avons hâte de nous évader de nouveau avec elle.

Violette Dubreuil Romuald Doucet



Cathy Beauvallet

ÉDITO

De l'air, de l'air !

Le temps est venu d'oublier vos maux, de mettre un bémol aux grands soucis et de poser au sol les petits tracas de la vie,
Le temps est venu de mettre en éveil vos capacités sensorielles, frissonner sous la caresse du vent, chercher où se cache la violette dont la suave odeur vient vous chatouiller les narines,
Le temps est venu de vous émouvoir d'un tableau vivant, vous laisser envoûter par les danseurs ondulant au rythme d'une danse à mille temps,
Le temps est venu de vous hisser au diapason de l'éveil printanier, couleurs éclatantes, concert impromptu de mélanges, chant de l'alouette, trilles des rossignols,
Le temps est venu de goûter pleinement l'instant présent, de vous laisser gagner par la bonne humeur qui règne, le sourire immarcescible des hôtes de ces lieux, de flâner entre deux concerts dans les ruelles,
Le temps est venu de vous laisser emporter par les rythmes, mélodies, slam, ou encore folk, aux influences diverses,
Le temps est venu d'entrer dans l'intimité des artistes, qui vous racontent leur histoire, qui dévoilent leurs joies, leurs peurs, leurs espoirs,
Le temps est venu de vous laisser surprendre, de découvrir des talents, de reprendre les refrains avec les artistes, de faire corps avec le spectacle,
Le temps est venu de croire un instant que Barbara et Leprest vont encore jouer leur partition,
Le temps est venu de prendre une inspiration d'air !

Mireille Dubreuil

RENCONTRE

22 v'là l'Air du temps !

A quelques heures de l'ouverture du festival, Annie et Jean-Claude Marchet ont répondu à nos questions. L'occasion de faire le point avec la présidente et le directeur des Bains-Douches :
REPORT'AIR : Vous ne précisez pas sur l'affiche quel est le numéro de l'édition du festival que nous vivons cette année. Est-ce volontaire ?

Jean-Claude Marchet (souriant) : C'est exact, il n'y pas de numéro. Peut-être parce qu'on ne veut pas vieillir...

Annie Marchet (souriant également) : Cela n'engage que toi Jean-Claude... Ce qui est certain, c'est que nous ne voulons pas rentrer dans un processus de répétition.

REPORT'AIR : Au-delà du programme, quelles sont les nouveautés de l'année 2013 ?

J.-C. M. : D'abord il faut préciser que sur le nombre de spectacles, nous sommes quasi à l'identique par rapport à 2012. Nous ne voulons pas changer le format de ce rendez-vous ; nous souhaitons toujours que les festivaliers puissent profiter de tous les spectacles sans avoir besoin de courir d'une scène à l'autre, ou de louper le début du concert suivant.

A.M. : Ce festival est à dimension humaine. On ne veut pas que le public soit dans la consommation effrénée. Les spectateurs doivent pouvoir, entre deux spectacles, prendre le temps de se rencontrer, d'échanger, de partager un verre ensemble. Côté nouveautés, vous pouvez noter la création durant ce festival d'un premier atelier d'écriture de chansons mené par Lili Cros et Thierry Chazelle, notre duo fil rouge cette année.

J.C.M. : Cela s'inscrit d'ailleurs dans notre volonté de donner plus d'épaisseur au rôle du fil rouge. Dans cet esprit, Lili et Thierry nous proposent également « L'écrit du cœur » et leurs rendez-vous amoureux tout au long du festival.
REPORT'AIR : La crise écono-



Jean-Claude et Annie Marchet

mique est au cœur de l'actualité. L'Air du temps, et d'une manière plus générale les Bains-Douches, sont-ils touchés par cette crise ?
J.-C. M. : Malgré une bonne saison, nous ressentons un peu cette crise, et de deux manières : la baisse de fréquentation d'abord, elle est générale dans toutes les structures comme la nôtre, même si elle est plutôt légère pour ce qui nous concerne. D'autres vivent cette conjoncture plus difficilement.

A.M. : Mais le point important c'est surtout le fait que les spectateurs attendent la dernière minute pour réserver leurs places. On l'a vu encore au Printemps de Bourges il y a quelques jours, et c'est identique pour nous.

REPORT'AIR : Il y a un an François Hollande était élu président de la République. Ressentez-vous des changements côté culturel, et tout particulièrement dans le domaine de la chanson ?

J.-C. M. : Je ne suis pas certain que la Culture soit aujourd'hui le premier souci du président. Il a, semble-t-il, d'autres chats à fouetter. Nous ne sommes plus non plus à l'époque de François Mitterrand ; le lien avec la Culture et avec Jack Lang était alors très fort. Je ne suis pas certain qu'Aurélien Filippetti ait le même pouvoir qu'avait Jack Lang en son temps,

même si elle répète dans ses discours que les aides pour les scènes de musiques actuelles, labélisées comme telles, sont préservées. Et cela se confirme dans les faits : toutes les structures et organismes conventionnés, dans la mesure où ils remplissent leur rôle, ont vu leurs subventions maintenues. C'est le cas pour nous. Et il faut s'en réjouir.

A.M. : Notre problème pour l'instant n'est d'ailleurs pas au niveau national, régional, ou départemental. Il est local. Nous attendons depuis des années que les communautés de communes qui s'organisent autour de nous, nous apportent des soutiens financiers, inexistantes actuellement. Alors que d'autres structures en France semblables à la nôtre ont la chance, elles d'être soutenues par leurs communautés de communes. C'est là qu'on espère de vrais changements pour l'avenir.

Propos recueillis par Pascal Roblin

Le festival en quelques chiffres :
15 spectacles dont 10 payants
17 artistes programmés
31 professionnels
6 stagiaires
38 bénévoles

MICRO-TROTTOIR

Qu'est-ce qui vous amène ici ?

Propos recueillis par Jean-Jacques et Mireille Dubreuil



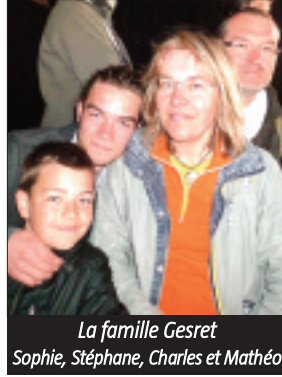
MariePaule Masson



André Lamy



Justine Déterne
Suzanne Tharel



La famille Gesret
Sophie, Stéphane, Charles et Mathéo

C'est la troisième fois que je viens. J'apprécie ce festival, dans un petit village. J'ai envie de soutenir cette initiative. Il y a de bonnes têtes d'affiche, ce serait dommage de ne pas en profiter. On découvre de nouveaux talents. J'habite Bourges, cette année je fais découvrir L'Air du temps à deux amis. On va voir Dominique A et la Grande Sophie. Nous profitons du bus mis à disposition des festivaliers au départ de Bourges.

Je suis un habitué du Printemps de Bourges depuis que j'ai quitté la Normandie, mais je ne connaissais pas encore ce festival. J'adore Barbara et aime bien aussi Daphné. Demain, je reviens avec un ami, par le bus du festival, écouter Dominique A. On l'entend souvent sur France Inter. Je vais découvrir Anouk Aïta. J'aime beaucoup la chanson française et regrette qu'autant d'artistes français chantent en anglais.

Nous habitons St-Hilaire-en-Lignières. Cela fait plusieurs années qu'on vient. On apprécie l'ambiance. Nous sommes musiciennes, donc curieuses de retrouver des gens connus, mais aussi d'en découvrir. On ne connaissait pas Luciole, c'est très sympa. C'est la première fois que nous voyons Daphné en concert. Nous avons étudié « La petite cantate » à l'école. Pour ma part (Justine), je vais aussi voir Volo, j'aime beaucoup.

C'est Lili & Thierry qui nous ont entraînés ici. Nous venons de Bretagne et avons parcouru 600 km pour découvrir le festival. Nous les avions découverts aux Francofolies, dans un bar. Comme ils habitent là-bas, ils nous ont invités à Bleu pluriel à Tréguieux. Ils nous ont vanté L'Air du temps, la programmation nous plaisait beaucoup, nous avons donc décidé de venir. Le choix n'a pas été facile. Nous irons voir Beaupain, Fleurent-Didier et Dominique A.

DANSE

Quand le corps fait parler les mots... et l'émoi

Pour cette nouvelle édition 2013, la programmation du festival L'Air du temps fait la part belle à la danse.

Sensible à cette idée que la musique s'entend mais qu'elle se vit surtout, l'équipe des Bains-Douches n'a pas hésité un seul instant à proposer deux spectacles de danse contemporaine en ouverture du festival. Danses et chansons, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre entre le chorégraphe Christian Bourigault de la Compagnie Alambic et Annie et Jean-Claude Marchet. Amis de longue date, tous trois n'ont cessé de promouvoir la corporéité, soit le fait d'être dans le monde, d'être regardé par autrui comme une personne, à travers la musique, la danse et la chanson. Commençons par l'atelier artistique «Danse ta chanson». La création de ce spectacle s'inscrit dans le cadre du projet Nord-Sud du collège Jean-Renoir de Bourges, en partenariat avec la Fondation Cultura et les Bains-Douches. Le projet Nord-Sud est un projet pé-

dagogique pluridisciplinaire aux valeurs citoyennes dans lequel les élèves se sont préparés à vivre une expérience de rencontres inoubliables avec l'Inde et ses traditions. Ces jeunes élèves de 3^{ème}, riches de leurs différences, auront cette opportunité formidable de faire le voyage et de présenter leur spectacle à des élèves indiens du même âge. Quelles que soient leurs affinités avec la danse contemporaine, chacun à sa manière contribue à rendre une cohérence à son ensemble. Sur le rythme de chansons contemporaines, on passe aisément de «En-vole-moi» de Jean-Jacques Goldman (version M. Pokora et Tal), à «Un autre monde» de Téléphone jusqu'à la chanson «Une dernière danse» du groupe Kyo. Les mouvements s'enchaînent, parfois maladroits, mais toujours avec sincérité. Nous leurs souhaitons bon vent en terres indiennes !

Un chantier pour les Futurs

Parlons maintenant du chantier



Etre ensemble...

artistique «Une danse à mille temps». Ici encore nous retrouvons Christian Bourigault. Le chorégraphe n'en est pas à son premier coup d'essai, puisqu'il a plus d'une vingtaine de spectacles à son actif. Cette fois, c'est dans le cadre des Futurs de l'Écrit initié par l'Abbaye de Noirlac et en partenariat avec les Bains-Douches que ce chantier a vu le jour. Comme la madeleine de Proust, danseurs amateurs de 7 à presque 77 ans se sont prêtés au jeu de l'inspiration. Laisant leurs oreilles grandes ouvertes, ils ont vu se dessiner dans leur imaginaire, gestes et mouvements, au rythme de la prosodie des textes et des chansons choisis. On danse et on chante sans complexe sur «Les cornichons» de Nino Ferrer, sur un «Que je t'aime» de notre Johnny national repris par Camille ou encore sur la chanson «Mon ami sans voix» de Tom Poisson (fil rouge 2012) et enfin sur «Aux armes» de Melismell. Les regards se croisent, les corps s'entremêlent sans distinction de sexe ; bref, un petit air de danse pour tous, bien d'actua-

lité. Il y avait de l'harmonie dans ce chantier. Vous pourrez retrouver les danseurs à l'occasion de deux autres représentations qui seront données les 18 et 19 mai à l'Abbaye de Noirlac lors des Futurs de l'Écrit. Selon une expression bien connue : «Le tout est plus que la somme de ses parties». «Danse ta chanson» et «Une danse à mille temps» en sont l'illustration parfaite. Chaleur et bienveillance étaient au rendez-vous de ces deux spectacles. On ne peut pas ne pas communiquer disait le philosophe. C'est chose faite. Il n'y a pas de relation sans échange. Echanger, c'est donner et recevoir. Le corps est comme un langage, avec ses règles, ses codes. Alors que l'on soit à Lignières aujourd'hui ou à Kanyakumari en Inde demain, quand des corps se mettent en mouvement au rythme des mélodies, le tout sous la baguette magique de Monsieur Christian Bourigault, c'est tout le public de la Halle qui s'anime.

Stéphane Roy



... et grandir.

PHOTOS-LÉGENDES



Quand la mus-hic est bonne...



Expo Barbara : mieux que Wikipédia.

PORTRAITS

Carte blanche pour fil rouge

Il y a d'heureux mariages, Lili Cros et Thierry Chazel. Duo à la ville, duo sur scène. Il y a de savants et subtils mélanges. Mystère de l'alchimie. Ils sont le fil rouge, cette année, de L'Air du temps.

Ils se disent heureux d'être là car ils s'y sentent « comme en famille ». Ils aiment cet air de liberté qui plane. Ce fil rouge, il a fallu qu'ils le tissent eux-mêmes, pour trouver leur place et s'inscrire dans la digne lignée des artistes déjà passés par là. Ils ont carte blanche. Alors l'envie leur prend de parler d'amour. Ils le déclinent donc à leur façon. C'est comme un cri du cœur. « Un clin d'œil, parce que l'on nous appelle souvent les amoureux » commence Lili « et parce que c'est une valeur sûre » complète Thierry. A ce propos, il le clame haut et fort « Ne faites pas votre déclaration d'impôts, faites votre déclaration d'amour ». La couleur est lancée. Ces deux-là, on les sent sur scène comme dans la vie. Regards échangés. Sourires. Complices. Généreux. Elle, optimiste, lunaire, onirique. Lui, les pieds



Un duo comme fil rouge

plus ancrés sur terre, humeur grinçant parfois, tendre souvent. Elle le situe quelque part « entre Gainsbourg et Boris Vian ». Avec eux deux, on balance entre humour et émotion. Ils écrivent leurs chansons séparément, mais sur scène ces chansons se complètent et se répondent. Leurs deux univers s'accrochent à l'unisson. Ils composent ensemble « parce que c'est ludique et spontané », ils y trouvent un langage commun. Le langage du cœur. Tiens, tiens, on y revient décidément toujours. Ce petit cœur rouge, vous le retrouverez se baladant dans la ville de Li-

gnières ou bien accroché à la billetterie des Bains-Douches, et vous pourrez y glisser vos missives d'amour. Chaque jour, vers 17h30, Lili et Thierry liront ces messages sous la Halle et chanteront des chansons de leur répertoire ainsi que des chansons d'amour des années 30 aux années 70. Petite balade dans le temps. Et toujours sur ce si beau thème. Nous sommes bien sur le fil. Universel. Ça tombe bien. Ce fil là, on le tient. On ne le lâche plus le temps du festival. On se laisse emmener en voyage. Voyage d'amour.

Corinne Plisson



Cathy Beauvallet

AU CAFÉ DU COMMERCE HIER SOIR

Cocktail déjanté



Marylène Eytier

Les supers héros en activité

Ingrédients pour 4 personnes.

- Dans un mixeur, versez :
- 1 dose de Gérard Blanchard,
- 1 louche de Négresses Vertes,
- 1 rasade de Garçons Bouchers,
- 1 soupçon de Wampas,
- 1 zeste de Renaud (des débuts),
- 2 doigts de folie.

Branchez sur courant alternatif, et mélangez le tout. Vous obtiendrez un cocktail déjanté nommé Vengeur démasqué.

soir au Café du commerce, qui a chanté et dansé à l'unisson les refrains chantants et flamboyants de Benji Chatelin et sa bande de Vengeur démasqué. Bon c'est vrai, la mayonnaise n'a pas pris tout de suite, mais en musique comme en gastronomie, il faut parfois insister pour réussir une cuisson parfaite. C'est ce qu'a su faire petit à petit le chanteur inspiré, bondissant sur les amplis tel un super-héros avec sa cape magique (effet spécial(e) - dédicace aux techniciens de l'Air du temps). Entre les sirènes du détecteur de fumées de la salle, les notes de l'accor-

déon (instrument le plus rock du monde) ont malgré tout réussi à s'imposer et à venir chatouiller les cages à miel des spectateurs. Après un récapitulatif humoristique pour les retardataires, le show est alors devenu festif, enchaînant tantôt des instants de vie sur la belle-mère, Yvette et Nelly Olson, tantôt des reprises de Gainsbourg ou d'AC/DC très réussies. La salle s'est alors transformée en piste de danse dans une ambiance très bon enfant. Vengeur démasqué, un cocktail à écouter sans modération !

Pascal Miara

C'est assurément ce dont s'est abreuvé le public présent hier

Festival organisé par

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DE L'AIR DU TEMPS

Conception graphique : Le Centre de la Presse 18170 Maisonnais. Téléphone : 06.21.09.38.28. Contact@lecentredelapresse.com

Participent à REPORT'AIR : Sylvie Andrieu, Cathy Beauvallet, Virginie Canon, Romuald Doucet, Jean-Jacques Dubreuil, Mireille Dubreuil, Violette Dubreuil, Marylène Eytier, Guy Fasolato, Pascal Miara, Michèle Pernier, Corinne Plisson, Stéphane Roy, Pascal Roblin.